

# « La Wallonie n'est pas à la hauteur »

**Invité ce lundi au parlement wallon, le président de la coalition Climat dira que le temps des auditions suffit. Il faut des décisions.**

● **Alain WOLWERTZ**

**A**près Greta Thunberg qui a tancé jeudi les décideurs européens pour leur manque d'ambition pour sauver le climat, c'est à un discours à la même tonalité que doivent s'attendre ce lundi les députés wallons. Pas de la part de la jeune Suédoise, emblème des jeunes grévistes climatiques, mais d'un des porte-voix de la coalition Climat.

Invité en commission climat cet après-midi, Nicolas Van Nuffel, par ailleurs responsable du département Plaidoyer au CNCD-11.11.11, viendra rappeler que le climat ne peut pas se payer le luxe d'un gouvernement en affaires courantes au fédéral

et en mode pré-élections au régional.

**Lasagne régionale trop fade**

Le message qui sera délivré aux députés wallons ? Qu'ils doivent dès à présent revoir leur copie en matière de politiques climatiques.

« *Le plan national pour le climat n'est qu'une lasagne de mesures régionales qui ne sont pas du tout à la hauteur pour limiter la hausse de température à 1,5 °C, dit Nicolas Van Nuffel. Et la Wallonie ne fait que s'inscrire dans la logique d'une réduction des GES de 35 % d'ici 2030 alors qu'on sait que c'est largement insuffisant.* »

Et pas question pour la Wallonie de se retrancher derrière le paravent d'un gouvernement fédéral qui a pratiqué l'immobilisme, sinon le recul, sur cette question. « *Les mesures très concrètes pour le climat, ce sont des compétences régionales.* »

Mais les politiques régionales ont aussi un rôle à jouer pour faire passer la loi Climat au niveau fédéral avant la fin de la législature, ajoute le président de la coalition Climat.

En tant que loi spéciale, elle requiert un vote à la Chambre, mais aussi au Sénat, où siègent des élus wallons en tant que sénateurs communautaires, rappelle-t-il.

Non seulement ils doivent voter en faveur de cette loi Climat (il y a une certaine unanimité sur la question côté francophone) mais ils doivent aussi faire pression sur les élus flamands. « *C'est le rôle des partis francophones de dialoguer avec leurs homologues du nord du pays, va-t-il rappeler aux parlementaires wallons. Que le MR s'adresse à l'Open Vld, le cdH au CD&V, etc.* »

Alors que la société se bouge et que le monde de l'entreprise embraye pour la cause climatique, il est temps que les partis montrent s'ils se positionnent encore du côté de ceux qui freinent la transition énergétique ou du côté de ceux qui y voient une opportunité, dit-il. « *Or, jusqu'à présent et y compris au niveau wallon, on auditionne beaucoup, il y a la communication des partis mais aucune décision politique majeure n'a été prise.* » ■